

L'hôpital sort de ses murs pour se rapprocher de la population

SOINS AMBULATOIRES Aux Geneveys-sur-Coffrane, le premier centre de consultation de médecine de famille du RHNE marque une étape importante pour la formation de futurs médecins généralistes. Ce modèle de soins est appelé à se développer sous la bannière de Réso.ne.

PAR BRIGITTE REBETEZ



La consultation vaudruizienne du RHNE est placée sous la coordination des docteurs Christophe Coucke (à gauche) et Loïc Payrard, spécialistes en médecine interne générale. GUILLAUME PERRET

Début novembre 2025, le Réseau hospitalier neuchâtelois (RHNE) a mis en place sa première consultation de médecine générale au sein du Centre médical des Geneveys-sur-Coffrane. C'est l'amorce du développement des soins ambulatoires de proximité, qui figurent en tête des options stratégiques 2026-2030 du RHNE. L'objectif est double: rapprocher l'hôpital public de la population et répondre à la pénurie du personnel médico-soignant. Sous la bannière de Réso.ne (lire l'encadré), la consultation vaudruizienne du RHNE est placée sous la coordination du Dr Loïc Payrard, spécialiste en médecine interne générale, et du Dr Christophe Coucke, médecin chef adjoint du service de médecine et responsable de la Clinique ambulatoire de médecine de Pourtalès. Il est prévu que d'autres praticiens de l'hôpital cantonal les rejoignent. Le centre est ouvert à tout patient qui

souhaite un suivi chronique. Le public cible? «Les personnes du canton actuellement à la recherche d'un médecin de famille», répond Christophe Coucke.

Un cas de figure courant, si l'on considère par exemple que 28% des patients qui consultent aux urgences de l'hôpital de La Chaux-de-Fonds n'ont pas de médecin traitant. Avec la création de ce centre médical – et des autres qui suivront –, l'espoir est aussi de

faire diminuer la pression sur les urgences hospitalières. On sait également qu'un bon suivi chez un médecin généraliste améliore la qualité des soins.

S'appuyer sur le réseau

Le centre des Geneveys-sur-Coffrane va s'investir dans la formation des médecins assistants en lien avec l'hôpital. «J'ai déjà un profil hybride», fait remarquer le Dr Payrard, «car je pratique la médecine interne hospitalière, en participant aux gardes notamment, et j'exerce comme généraliste ici. Nous fonctionnons en réseau; en cas de besoin, je peux rapidement adresser les patients à un spécialiste du RHNE. Comme nous partageons le système informatique de l'hôpital, je suis en mesure de consulter les résultats des examens effectués sur les patients qui y ont séjourné. On gagne du temps et on évite les doublons!»

A l'inverse, si l'un de ses patients est hospitalisé, le service peut voir quelles analyses

ont été faites au cabinet. «Nous avons aussi la possibilité de faire appel à la Clinique ambulatoire de médecine sur le site de Pourtalès, à mi-chemin entre l'ambulatoire et le stationnaire, pour assurer le suivi des situations plus complexes: elle permet de faire des investigations plus rapprochées dans le but de tenter d'éviter une hospitalisation», complète le Dr Coucke.

Séduire la relève

La formation des praticiens de demain constitue l'autre enjeu majeur du centre médical et de Réso.ne. L'objectif est d'y créer des postes de formation pour les médecins assistants intéressés à se spécialiser en médecine de premier recours. Christophe Coucke fait savoir que «dès le mois de mai, des consultations supplémentaires par un médecin assistant seront ouvertes. L'hôpital, par l'intermédiaire de son département de médecine, va s'investir dans la création de plusieurs postes dédiés à la formation post-gra-

Réso.ne, un nouvel élan pour les soins ambulatoires

Fin 2025, le RHNE est intervenu en urgence pour reprendre les activités du Groupe Santé Volta, en situation d'insolvabilité et de surendettement. La société, qui appartient désormais à 100% à l'hôpital cantonal, a changé de raison sociale pour devenir Réso.ne. Elle continue à exploiter les sites de Volta à La Chaux-de-Fonds, Fleurier, Neuchâtel (Cadolles) et aux Geneveys-sur-Coffrane. Cette reprise a permis de poursuivre les consultations médicales sans interruption des prises en charge.

La création de Réso.ne donne un nouvel élan aux soins ambulatoires dans le canton. Elle permet de maintenir une prise en charge de proximité, particulièrement importante pour une population vieillissante, et aussi de développer des synergies en matière de formation postgrade en lien direct avec le RHNE. Il sera en effet possible de créer au sein des différentes structures ambulatoires un parcours de formation attractif pour les futurs médecins de premier recours, ce qui contribuera à former la relève et à favoriser son implantation dans le canton de Neuchâtel.

Les centres ambulatoires de Réso.ne ont pour objectif de rassembler des médecins généralistes et ponctuellement des spécialistes selon le besoin des régions. L'activité est appelée à se déployer en réseau, en collaboration avec les médecins de famille du canton et le réseau de soins neuchâtelois, entre autres partenaires.

duée de médecine générale ambulatoire.

Pour le Prof Jacques Donzé, médecin chef du département de médecine, une formation en médecine interne générale ambulatoire permet à la fois de combler une partie des besoins en médecine de famille pour la population et d'encourager la relève dans cette discipline parmi les jeunes médecins qui passent se former au RHNE. La plus grande partie de la formation des médecins assistants étant dispensée dans des hôpitaux de soins aigus, il est important d'offrir des postes de consultations de type cabinet de généraliste. Tout le cursus de formation au sein du département a donc été repensé pour favoriser la relève en médecine interne générale dans le canton.

«La projection effectuée montre que la force de travail des spécialistes en médecine interne générale se réduira de près 40% d'ici 2033», prévient Olivier Plachta, codirecteur médical du RHNE. C'est pourquoi les options stratégiques 2026-2030 de l'hôpital portent notamment sur le développement des soins ambulatoires de proximité dans plusieurs centres de santé. «L'hôpital doit évoluer vers un rôle de coordination et de formation, ainsi que de fournisseur de prestations complémentaires dans le maillage ambulatoire. L'objectif est de travailler en réseau avec tous les acteurs et de créer une filière forte pour former les médecins assistants qui se spécialisent en médecine de famille. Nous prévoyons d'élargir le nombre de postes dédiés à la formation ambulatoire à une dizaine à terme, en collaboration avec les cabinets également formateurs».

Le centre médical veut se montrer attractif en proposant une alternative au modèle d'installa-

tion traditionnel. «De moins en moins de médecins souhaitent ouvrir un cabinet, avec toute la charge administrative et comptable que cela suppose», analyse Christophe Coucke.



Comme nous partageons le système informatique de l'hôpital, je suis en mesure de consulter les résultats des examens effectués sur les patients qui y ont séjourné. On gagne du temps et on évite les doublons!»

DR LOÏC PAYRARD
SPÉCIALISTE EN MÉDECINE INTERNE GÉNÉRALE

«C'est pourquoi nous voulons leur proposer la possibilité d'exercer sans devoir se préoccuper des tâches de gestion. Cette solution peut aussi constituer un tremplin pour les jeunes médecins qui songent à ouvrir un cabinet dans un deuxième temps.»

Inciter à rester

Pour inciter la relève à rester dans le canton une fois son cursus terminé, «les conditions doivent être souples et attractives!», reprend Olivier Plachta. D'où des nouveaux modèles contractuels proposés par l'hôpital: le praticien est déchargé des tâches administratives et d'organisation, avec la possibilité d'exercer à temps partiel.

CONFÉRENCE PUBLIQUE

«Hôpital, permanences, médecins de famille: qui fait quoi en cas d'urgence?», c'est le thème de la conférence publique donnée dans le cadre des Jéudis du RHNE du 19 février (19h), à l'auditoire de l'hôpital Pourtalès, à Neuchâtel. Entrée libre.

28%

des patients qui consultent aux urgences de l'hôpital de La Chaux-de-Fonds n'ont pas de médecin traitant.